PROGRAMME

African Art Book Fair (AABF 2026)
Du 19 au 22 novembre 2026, OFF Biennale de Dakar
VERNISSAGE : vendredi 20 novembre 2026 à 17H30

PANELS DE DISCUSSION

L'African Art Book Fair est une plateforme de débats et de rencontres avec les professionnel.le.s de l'édition d'art et de la production critique africaine et diasporique. Les réflexions qui seront menées portent sur les modalités de diffusion de livres d'art et les enjeux de l'édition. Dans une approche critique des multiples facettes de l'édition, les participant.e.s aux tables-rondes partageront leurs expériences et les perspectives de la publication.

JEUDI 19 NOVEMBRE 2026

Ouverture de la Foire à 14H00

VENDREDI 20 NOVEMBRE 2026

10H30 – 11H30

LES RACINES DANS LA COMMUNAUTÉ : LES EXEMPLES D'ARCMTL ET DU CIDIHCA À MONTRÉAL

Comment une communauté d'artistes peut-elle mettre en place des structures durables qui lui permettent de prendre en main sa propre promotion et sa documentation ? Cette table ronde réunit les représentants de deux organismes indépendants à but non lucratif basés à Montréal, au Canada, qui assurent simultanément la promotion de leurs artistes ainsi que la documentation et l'archivage de leurs travaux. Leurs activités sont menées par et pour les membres de leurs communautés marginalisées, leur permettant de prendre en main leur propre histoire, d'ancrer profondément leurs racines et de tisser des liens solides entre eux. La structure et le champ d'action du CIDIHCA et d'ARCMTL seront abordés au cours de la discussion comme un modèle susceptible d'inspirer la création d'organismes similaires au sein d'autres collectivités ou pays.
Intervenant.e.s : Louis Rastelli (directeur et cofondateur, ARCMTL), Ralph Maingrette (artiste et directeur artistique, Centre international de documentation et d'information haïtienne, caribéenne et afro-canadienne, CIDIHCA)
Modération : Louis Rastelli (directeur et cofondateur, ARCMTL)

12H00 – 13H00

SOUVERAINETÉ NARRATIVE ET ÉDITION INDÉPENDANTE

Ce panel explore l'édition indépendante comme un outil puissant pour réinvestir l'auctorialité et reprendre le contrôle de ses propres récits. Il met en lumière l'importance pour les artistes et les acteurs culturels d'écrire, de documenter, d'archiver et de produire leurs propres récits en dehors des circuits de validation et d'édition traditionnels.
Intervenant.e.s : Reem Aljeally (artiste, curatrice et fondatrice, The Muse Multi Studios), Lina Mensah (artiste et photographe), Victory Nwabu-Ekeoma (fondatrice de Bia! Zine), Onyeka Igwe (artiste), Diane Gistal (fondatrice de Nigra Iuventa), Ibrahima Théo Lam (auteur et entrepreneur)

Modération : Michalis Pichler (artiste et éditeur)

15H00 – 16H00

DÉCENTRER LE SAVOIR : REPENSER LA BIBLIOTHÈQUE DU FUTUR

La réinvention des espaces documentaires au XXIe siècle impose de sortir des modèles occidentaux pour répondre aux usages réels du terrain. Ce panel examine la mutation des bibliothèques, de leur ancrage physique vers des réseaux virtuels et des dispositifs d'accès nomades. L'enjeu consiste à concevoir des lieux de transmission capables de capter l'attention de la jeune génération, de s'adapter à ses nouvelles habitudes de lecture et de garantir un accès inclusif. L'échange identifiera les leviers techniques et spatiaux pour décentraliser la connaissance, structurer les archives et intégrer ces centres de ressources dans le quotidien.
Intervenant.e.s : Aminata Kane (directrice des études, EBAD), Matthieu Gautier (directeur régional, Bibliothèques Sans Frontières, BSF), Assane Fall (président, ASBAD), Habib Gaye (bibliothécaire, Bibliothèque Ousmane de Yoff), Mariam Marega Diagana (chargée de projet, Bibliothèque Nomade)
Modération : Chiara Figone (fondatrice, Archive Books)

16H30 – 17H30

JAM CONVERSATION : LES FRÉQUENCES DE LA RÉVOLTE MUSIQUES NOIRES, INSURRECTIONS ET MÉMOIRES TRANSATLANTIQUES

Archéologie acoustique & circulations des musiques noires Questionner le son comme mémoire sociale, culturelle et esthétique. En quoi les circulations musicales et les écritures sonores tracent-elles des territoires de résistance immatériels ? Une session de type « JAM Conversation » pour explorer les archives vivantes de la musique noire et son rôle de pont entre les continents.
Intervenant.e.s : Ntone Edjabe (écrivain et fondateur de Chimurenga), Ibaaku (artiste, producteur et musicien, Joola Jazz), Assane Kane (fondateur de Torobee Distribution), Hervé Borna (collectionneur)
Modération : Anne Wetsi Mpoma (historienne de l'art, curatrice, autrice et activiste)

17H30 : VERNISSAGE

Cocktail inaugural de la 6ème édition de l'African Art Book Fair

18H00 : Performance de Dwayne Morgan : « The Making of A Man »

18H30 : Performance de Tania Safura Adam : « Voces Negras »

19H30 : DJ set avec Assako Records

SAMEDI 21 NOVEMBRE 2026

10H30 – 11H30

L'ÉDITION D'ART AU CANADA : L'ÉMERGENCE D'UN NOUVEAU GENRE D'ESSAIS ET DE PUBLICATIONS

Confrontés à une guerre commerciale avec les États-Unis, les artistes et les éditeurs canadiens se tournent vers l'étranger et se rapprochent les uns des autres pour élargir leurs réseaux et multiplier leurs possibilités. Ces nouvelles relations contribuent à faire émerger de nouveaux genres et de nouvelles pratiques dans les domaines de l'art et de l'édition indépendante au Canada. La table ronde explorera cette nouvelle réalité pour les artistes, les écrivains, les revues d'art et la micro-édition. Qu'est-ce que cela représente de lancer un nouveau magazine d'art,

d'auto-publier ses propres œuvres, d'être écrivain et commissaire d'exposition indépendant, et de créer une nouvelle maison d'édition au Canada ?
Intervenant.e.s : Milady Hartmann (éditrice), Myrabelle Charlebois (éditrice, Free Pony Press), Kioni Sasaki-Picou (SUKO Magazine), Francesca Ekwuyasi (écrivaine), Diane Gistal (Nigra Iuventa), Dwayne Morgan (poète et écrivain)
Modération : Louis Rastelli (directeur et cofondateur, ARCMTL), Diane Gistal (fondatrice de Nigra Iuventa)

12H00 – 13H00
PRIX PARITANA : 10 ANS DE CRÉATION CONTEMPORAINE MALGACHE

À l'occasion de ses 10 ans, la Fondation H, fondation privée d'art contemporain basée à Madagascar, présente dans ses murs une exposition collective consacrée aux 10 ans du Prix Paritana, dont le commissariat a été confié à N'Goné Fall. Le Prix Paritana est un prix d'art contemporain dédié à la scène malgache. Il récompense chaque année trois artistes, en collaboration avec la Cité internationale des arts, l'Institut français et Air France.
Intervenant.e.s : N'Goné Fall (curatrice), Marie Doumerc (directrice de projets, Fondation H)

13H30 – 14H30
LES INSTITUTIONS, ENTRE STRATÉGIES ÉDITORIALES ET PATRIMONIALISATION

Tandis que les musées, les fondations et les institutions culturelles constituent activement des archives et produisent des publications, cette discussion va au-delà des catalogues standards pour interroger de manière critique la manière dont les pratiques éditoriales croisent le pouvoir politique, la restitution historique et les esthétiques panafricaines. Nous souhaitons analyser comment le commissariat indépendant et l'édition institutionnelle peuvent servir d'outils pour contester les canons hégémoniques et encourager des cadres décoloniaux. La discussion mettra en évidence les rouages internes de ces institutions et la façon dont elles utilisent la publication pour inscrire les œuvres et les parcours des artistes sur le long terme.
Intervenant.e.s : Buhle-Bethu Qatyana (responsable des publications, Zeitz Museum of Contemporary Art Africa), KJ Abudu (curateur et critique d'art), Margaux Huille (directrice, Fondation H)
Modération : Fatoumata Gandega (artiste visuel, curatrice)

15H00 – 16H00
LA MÉTHODE CHIMURENGA : DU SON À L'ÉCRITURE

Intervenant.e.s : Ntone Edjabe (écrivain et fondateur de Chimurenga)

16H30 – 17H30
ÉCOLOGIES DE L'ÉCOUTE : POLITIQUES DU SON ET ARCHIVES VIVANTES

Prolongement théorique sur les politiques du son, questionnant la matière sonore comme archive vivante. Le panel abordera notamment la création de l'écosystème culturel afin d'interroger la manière dont on bâtit et maintient des écosystèmes alternatifs par l'écoute, le design décolonial et la transmission orale.
Intervenant.e.s : Sara Catalán (curatrice, chercheuse, The Over), Tania Safura Adam (artiste, chercheuse et fondatrice, Radio África), Pascale Obolo (curatrice et rédactrice en chef, Afrikadaa), Assako Records (DJ, chercheuse / label et collectif sonore)

Modération : Fatoumata Gandega (artiste visuel, curatrice)

18H00

MATUMBAWE
PROJET « BETWEEN TWO OCEANS » CURATÉ PAR SARA CATALÁN

« Between Two Oceans » est une introduction joyeuse à Matumbawe. C'est un film, une correspondance musicale et un rassemblement façonné par le plaisir d'écouter et d'être ensemble.
Film de témoignages (voix de Zanzibar) : 20 minutes
Échange musical entre Zanzibar et Dakar, DJ set avec Assako Records : 45 minutes

DIMANCHE 22 NOVEMBRE 2026

10H30 – 11H30

HABITER LES MÉMOIRES : CORPS, ARCHITECTURES ET TERRITOIRES EN MUTATION

Comment les transformations architecturales et urbaines en Afrique redessinent-elles nos manières d'habiter, de circuler et de faire mémoire ? Entre héritages historiques, politiques d'aménagement et imaginaires contemporains, cette table ronde interroge la façon dont l'architecture et l'urbanisme façonnent les territoires, conditionnent les expériences des corps et participent à la construction des mémoires collectives, à partir d'expositions et de publications. Un dialogue sur les tensions entre effacement et transmission, contraintes et émancipation, et sur la capacité des espaces à accueillir d'autres récits et de nouvelles manières d'habiter le monde.
Intervenant·e·s : Olufèmi Hinson Yovo (architecte et curatrice), Simba Mafundikwa (architecte, COOKFOX Architects), Giovanna Borasi (directrice, Centre Canadien d'Architecture, CCA), Nzinga B. Mboup (commissaire, CCA c/o Dakar), Martino Stierli (conservateur en chef de l'architecture et du design, MoMA), Mallory Cohen (assistante curatrice, MoMA)
Modération : Mame-Fatou Niang (chercheuse, autrice, artiste)

14H00 – 15H00

READING ECOLOGIE : ÉTATS DES LIEUX DE L'ÉDITION EN AFRIQUE

La crise climatique porte en creux la marque de différentes formes d'extraction matérielle et intellectuelle. De quelle manière les pratiques d'édition pourraient-elles, dans leurs contenus et leurs matières, se refonder écologiquement ? Ce panel met en avant les pratiques durables (comme le papier végétal) et interroge l'écologie globale du monde du livre sur le continent.
Intervenant.e.s : Ousmane Bâ (artiste plasticien et chercheur), Macina Camara (artiste), Alassane Cissé (fondateur et administrateur général du Groupe Baobab Développement, directeur éditorial, directeur de publication du mensuel Patrimoine), Ibrahima Théo Lam (entrepreneur, auteur, écrivain)
Modération : Mame-Fatou Niang (chercheuse, autrice, artiste)

15H30 – 16H30

ARCHITECTS OF LIBERATION : DAKAR STATION

Comment une architecture devient-elle patrimoine ? Ce panel part d'Architects of Liberation: Modernism in Western Africa, l'ouvrage publié par le MoMA à l'issue de quatre années de recherche menées au Sénégal et dans toute l'Afrique de l'Ouest (Bénin, Cameroun, Côte d'Ivoire, Ghana, Nigeria, Togo). C'est une publication de référence sur l'architecture moderne des

indépendances, des années 1950 aux années 1980. Le livre réunit 250 images (dessins d'architecture, photographies d'archives, portfolio inédit de François-Xavier Gbré) et une quinzaine de contributions. Il est l'occasion d'interroger l'édition architecturale comme geste patrimonial : documenter, archiver, publier et transmettre un héritage bâti encore trop peu reconnu. Institutions muséales, acteurs du patrimoine, architectes et éditeurs croiseront leurs regards sur ce long travail de valorisation, depuis Dakar, où plusieurs bâtiments emblématiques du livre ont vu le jour.
La rencontre sera suivie d'une séance de dédicace avec Martino Stierli et Mallory Cohen (MoMA).
Intervenant.e.s : Martino Stierli (conservateur en chef de l'architecture et du design, MoMA), Mallory Cohen (assistante curatrice, MoMA), Oumar Badiane (directeur du Patrimoine culturel du Sénégal), Mourtada Gueye (architecte)
Modération : Isabelle Ndiaye (fondatrice et éditrice, Black Pages Dakar)

17h30 : FINISSAGE
Clôture officielle de la 6ème édition de l'African Art Book Fair
Performance & DJ set Ibaaku

WORKSHOPS

VENDREDI 20 NOVEMBRE 2026

15H00 – 16H30
CARTE BLANCHE : MAMIE TACKO THIAM
15H00 « Shades of being Sarah »
15H15 « FESMAN 66 FM »
16H00 « Noir je bois du blanc » MBAYE DIOP
Lieu : Espace Ateliers & Pratiques, Musée des Civilisations noires

SAMEDI 21 NOVEMBRE 2026

11H00 – 17H00
DU TYPHA AU PAPIER : DÉCOUVRIR LA FABRICATION DU PAPIER VÉGÉTAL
Workshop par Ousmane Bâ, Fatou Diop, Aïda
Atelier de découverte et de création autour du projet Typha-Washi
Comment une plante envahissante peut-elle devenir le support de nouvelles histoires ?
À Maka Diama, dans le nord du Sénégal, l'artiste Ousmane Bâ développe, aux côtés des femmes du GIE Ande Jappo et de Marceline Ndière Diène, une recherche autour de la transformation du typha en papier artisanal. À la croisée des savoir-faire locaux, des techniques japonaises de fabrication du papier et de l'expérimentation artistique, ce projet explore de nouvelles manières de créer et d'apprendre collectivement, à partir des ressources de notre environnement. Il repose sur une conviction simple : « Nobody teaches, everybody learns. ». Personne n'enseigne, tout le monde apprend. Chaque participant apporte ses connaissances, ses gestes et son expérience dans un processus où les savoirs se rencontrent, se transmettent et se réinventent. À l'occasion de cet atelier participatif, les jeunes seront invités à découvrir les différentes étapes de fabrication

du papier végétal, de la fibre à la feuille, accompagnés par les femmes de Maka Diama. Une invitation à repenser notre rapport à la matière, à la transmission et à la création collective.
Lieu : Institut Français de Dakar, 89 rue Joseph Gomis, Dakar

14H00 – 17H00

ATELIER D'ÉCRITURE ET DE CRÉATION : « LES FEMMES, LA MÉMOIRE ET LE VIVANT »

Workshop par Fanny Constantino, Tapisserie des mémoires

Et si la lecture et l'écriture devenaient des actes de réappropriation intimes et politiques ? Proposé pour un petit groupe de cinq à dix personnes sur inscription, cet atelier invite à un temps d'échange et de création à partir de textes de Suzanne Césaire et de Françoise Vergès. Alternant lectures, discussions et exercices d'écriture ou de création visuelle, il offre un espace sensible pour relier les mémoires intimes aux enjeux politiques et collectifs.
Fondée en 2025 entre Dakar et Ottawa par l'artiste, chercheuse et curatrice Fanny Constantino, la revue Tapisserie des Mémoires s'inscrit dans la lignée des grandes publications anti- et post-coloniales. Pensée comme une invitation trimestrielle à la pensée critique, la revue refuse de réduire l'art à un simple objet de consommation pour en faire un espace de réappropriation intime et politique. Elle met en lumière les regards, les contributions et les usages quotidiens que les femmes, particulièrement africaines et issues des diasporas, font de la création, en dehors des cadres et des discours institutionnels excluants.
Lieu : Espace Ateliers & Pratiques, Musée des Civilisations noires
Inscription : sur le site web des Tapisserie des mémoires
https://www.xn--tapisseriedesmmoires-o2b.com/evenements

DIMANCHE 22 NOVEMBRE 2026

11H00 – MIDI

ATELIER DE LECTURE SILENCIEUSE AVEC BIBLIOTHÈQUE NOMAD

Conçu par Mariam Marega Diagana

La Bibliothèque Nomad est une initiative qui place le livre au cœur d'un espace de rencontre, de partage et de réflexion collective. Née d'une envie de waxtaan — converser —, elle réunit des personnes de tous horizons pour questionner notre monde à travers des thématiques de société qui traversent notre époque. À travers des rencontres, des lectures collectives et des ateliers, elle s'aventure à la croisée des arts et des pratiques créatives qui, comme le livre, nous mettent en mouvement. Sans lieu fixe, elle se déploie au gré des espaces qu'elle investit, des collaborations et des rencontres, tout en s'appuyant sur le numérique pour faire vivre sa communauté et faciliter la circulation des livres. Forte de plus de 200 membres, elle défend une approche ouverte et horizontale de la culture.
La bibliothèque Nomad propose au public un espace convivial avec une sélection de livres, propice à la découverte et à la lecture. Elle propose également un temps de lecture collective d'une heure, sur inscription. Chacun pourra apporter un livre commencé ou en choisir un parmi ceux mis à disposition par la bibliothèque.
Lieu : Espace Ateliers & Pratiques, Musée des Civilisations noires

13H00 – 14H30

MARYSE CONDÉ, EN FRAGMENTS : NOS MÉMOIRES, NOS HÉRITAGES

Conçue par Fabiola Mizero

« Maryse Condé, en fragments : nos mémoires, nos héritages » est un atelier intime et participatif dédié à l'œuvre de l'illustre romancière. Conçu comme un espace bienveillant de lecture et d'exploration, ce rendez-vous vous invite d'abord à vous immerger dans l'univers de l'autrice à travers plusieurs extraits choisis, avant d'échanger ensemble sur les résonances intimes que ses mots éveillent en nous, particulièrement autour des questions de mémoire et d'héritage. Enfin, vous serez convié·es à donner forme et matière à ces réflexions lors d'un temps de création collective mêlant écriture, dessin et collage. Une occasion unique de célébrer l'héritage de Maryse Condé, de partager nos sensibilités et de tisser des liens par la création.

Lieu : Espace Ateliers & Pratiques, Musée des Civilisations noires

PROJETS SPÉCIAUX

DU JEUDI 19 AU DIMANCHE 22 NOVEMBRE 2026

POLITICS OF SOUND LISTENING SPACE

Un espace de repos, d'écoute politique et de refuges collectif de soin

Le Politics of Sound Listening Space est un espace de repos, d'écoute et de rencontre imaginé par la curatrice Pascale Obolo, dans le prolongement de ses recherches éditoriales autour des archives sonores, des pratiques de l'oralité et des musiques de résistance. Pensé comme un refuge au cœur de l'African Art Book Fair, cet espace invite les visiteurs à ralentir, à s'installer, à écouter et à partager un moment hors du rythme de la foire. Il propose une autre manière d'habiter un événement culturel : prendre le temps de se reposer, de prêter attention aux voix, aux sons et aux récits qui traversent nos histoires, mais aussi de se rendre disponibles à la rencontre et à la pensée collective.

À travers une programmation sonore, composée d'archives, de paroles et de musiques engagées, Politics of Sound explore le son comme une matière de mémoire, de transmission et de résistance. Les voix oubliées, les luttes passées et présentes, les expériences diasporiques et les imaginaires décoloniaux deviennent autant de territoires à écouter et à réactiver.

Mais écouter est aussi un acte politique. Écouter, c'est reconnaître des présences, accueillir des récits qui ont longtemps été marginalisés et créer les conditions d'une attention partagée. C'est aussi apprendre à entendre autrement, au-delà des discours dominants, des frontières et des assignations.

L'espace est conçu comme un lieu ouvert de repos et de conversation, où l'écoute peut se prolonger par des échanges informels, des discussions spontanées et des moments de débat. Un lieu pour penser ensemble, confronter les idées, partager des expériences et faire circuler les savoirs. Ici, le repos n'est pas une mise à distance du politique : il devient une condition de disponibilité, de soin et de résistance collective. Dans un contexte où les espaces culturels sont souvent traversés par l'urgence, la productivité et l'accumulation des discours, AFRIKADAA défend la nécessité de créer des lieux où l'on puisse simplement être, écouter, respirer et se retrouver. Politics of Sound Listening Space est ainsi pensé comme un espace de soin et de résonance : un lieu où les sons nous relient, où les mémoires circulent et où le repos devient une pratique collective. Une invitation à faire de l'écoute une forme de présence au monde, de solidarité et d'imagination politique.

« BETWEEN TWO OCEANS MATUMBAWE » FROM ZANZIBAR TO DAKAR par Sara Catalán, 15 min

Between Two Oceans est une joyeuse découverte de Matumbawe. Entre l'océan Indien et l'océan

Atlantique, là où Zanzibar et Dakar se tendent un miroir à travers les eaux, Matumbawe invite à une traversée festive et sensible. L'événement s'ouvre sur une introduction intime, présentant la vision de Matumbawe et les étapes de son développement progressif de son site à Michamvi. Le projet se dévoile ensuite à l'écran à travers un court-métrage : musiciens, artistes, cuisiniers, pêcheurs, cultivateurs d'algues, bâtisseurs et voisins font résonner une multitude de voix plutôt qu'un récit unique.
La suite se vit en mouvement. Asssako Records prend le relais avec un set en direct, transformant l'espace en un lieu de vie où l'on discute, danse, mange et partage. Ce qui commence comme une simple présentation devient peu à peu un grand rassemblement façonné par l'écoute, le temps long et la convivialité. Si les deux océans portent des histoires différentes, tous deux charrient la même mémoire vive : des musiques, des saveurs, des récits et des corps en voyage. « Between Two Oceans » révèle ainsi l'essence même de Matumbawe à travers ce qu'il a de plus précieux à cultiver : l'hospitalité, la curiosité et la joie pure d'être ensemble.

PROJECTIONS

DU JEUDI 19 AU DIMANCHE 22 NOVEMBRE 2026

DAKAR PANAFRICAIN par Ismaël Mahamadou Laouali et Julie Kleinman, 35 min

Sept personnes venues de différents pays du continent africain arrivent à Dakar. Certaines sont en transit, d'autres affrontent des difficultés quotidiennes ou s'efforcent de reconstruire leur vie sur place. Ce film documentaire suit leurs trajectoires respectives et porte un regard direct sur les migrations intra-africaines, loin des récits médiatiques habituels. Il révèle des réalités complexes, marquées par l'épreuve mais aussi par des gestes constants de solidarité. Au fil du temps, leurs attentes évoluent et Dakar devient le territoire où chacune et chacun tente de se réinventer.

CURIOUS SOUNDS, A DIALOGUE IN THREE MOVEMENTS par Roger Mooking et Francesca Ekwuyasi

RECONNEXION SPIRITUELLE DES POLITIQUES AFRICAINES par Wilfried Nakeu, 09 min

Peut-on réellement parler de politique africaine, ou de reconnexion spirituelle des politiques africaines ?

FUTUR BÂTIMENT DU MUSÉE DES TRÔNES ET DES DIVINITÉS NOIRES par Lina Mensah, 40 sec

Une exploration photographique de la lumière et des ruines par Lina Mensah.
« À Aného, où les murs murmurent encore l'histoire des peuples Guin et Mina, j'ai cherché à saisir cet instant suspendu entre ruine et renouveau. À l'invitation de l'Association des Trois Royaumes, j'ai transformé l'ancien bâtiment afro-brésilien, futur siège du Musée des trônes et des divinités noires, en un laboratoire d'émotions éphémères. »
« En mars 2026, au cœur de ce chantier sacré, j'ai choisi de mener une expérience : à partir des croquis initiaux de l'architecte projetés directement sur les pierres centenaires, j'ai créé un dialogue entre le vide et la structure, l'ombre et la lumière. Mes photographies ne se contentent pas de documenter ; elles capturent une vision. En jouant avec l'esthétique brute des ruines et des installations in situ, je transporte le visiteur dans un avenir qui est déjà là. C'est une invitation

à rêver et à transmettre. À travers mon objectif, la poussière du chantier devient de la poussière d'étoiles, et la brique rouge, le trône d'un souvenir retrouvé. »

« BETWEEN TWO OCEANS MATUMBAWE » FROM ZANZIBAR TO DAKAR par Sara Catalán, 15 min

EXPOSITIONS

DU JEUDI 19 AU DIMANCHE 22 NOVEMBRE 2026

ARCHIVES INDISCIPLINÉES : MÉMOIRES ET GÉOGRAPHIES DE L'IMPRIMÉ

Curateur : Louis Rastelli

Cette exposition rassemble des dizaines de publications provenant des collections du centre d'archives ARCMTL, situé à Montréal, au Québec (Canada).
Elles proviennent toutes du Canada et ont été publiées entre les années 1970 et aujourd'hui. ARCMTL fait la promotion des éditeurs et de la communauté artistique par le biais de ses trois festivals : le salon du livre d'art « Volume MTL », le festival de l'édition indépendante « Expozine », le Festival des arts imprimés de Montréal, ainsi que son réseau de machines distributrices d'art « Distroboto ». Son centre d'archives rassemble des collections comprenant des milliers d'œuvres et de publications acquises auprès des artistes ayant participé à ces activités promotionnelles.
Collections : zines d'Expozine, livres d'art de Volume MTL, publications miniatures Distroboto, affiches et sérigraphies
Revue et titres phares : Fish Piss Magazine, Inter Art Actuel, Images Interculturelles, Parachute
Artistes et éditeurs présentés : Julie Doucet, Billy Mavreas, Stanley Wany, B&D Press, entre autres

MACINA CAMARA : LIVRES D'ARTISTES

Exposition : Macina Camara

Macina Camara dit « Le Pharaon » est plasticien et professeur d'art plastique au lycée Ngaladou Diouf de Mermoz à Dakar (Sénégal). Fils du feu Badara Camara (artiste peintre et professeur d'art plastique). Faire des livres d'artistes est un moyen pour lui d'empêcher nos bibliothèques de mourir. Il élève la publication au rang d'objet d'art.

LES CORPS SE SOUVIENNENT : LES FRAGMENTS DE NOS RENAISSANCES

Artistes : Wilfried Nakeu et Abeni Asante

Curatrice : Obolo Pascale

Les corps se souviennent – Les fragments de nos renaissances met en conversation les univers artistiques de Wilfried Nakeu et d'Abeni Asante. À travers des pratiques singulières, mêlant collage, photographie, textile, son et installation audiovisuelle, les deux artistes explorent les relations profondes entre les corps, les territoires, les mémoires ancestrales et les formes de transmission. Que reste-t-il des histoires que les archives officielles ont effacées, des mémoires que les frontières ont dispersées, des savoirs que l'histoire coloniale a fragmentés ? Où se déposent les traces de ce qui n'a pas été transmis, de ce qui a été tu, déplacé ou englouti ? Et

comment faire émerger, à partir de ces fragments, d'autres récits et d'autres possibilités d'existence ?

Chez Wilfried Nakeu, le corps devient une archive en mouvement. Par le collage, l'assemblage et la recomposition d'images issues d'archives photographiques, l'artiste réactive des présences, des gestes et des histoires parfois invisibilisées. Ses figures hybrides, traversées de références rituelles, politiques et spirituelles, échappent à toute identité figée. Elles portent les traces de plusieurs temporalités et géographies, faisant du corps un territoire de résistance, de transformation et de réinvention. Le geste de découper, déplacer et réassembler devient une manière de reprendre possession des images, de réparer les récits fragmentés et de redonner forme à des mémoires confisquées.

La rencontre entre les deux artistes fait apparaître une géographie sensible des mémoires. D'un côté, des corps recomposés à partir de fragments photographiques ; de l'autre, des paysages aquatiques dont les profondeurs conservent les traces des histoires humaines et non humaines. Le collage et l'écoute deviennent deux gestes complémentaires : l'un rassemble ce qui a été dispersé, l'autre révèle ce qui demeure enfoui. Tous deux déplacent notre manière de considérer l'archive, non plus comme un objet immobile tourné vers le passé, mais comme une matière vivante, traversée par des circulations, des résistances et des possibilités de transformation. Le rituel, présent en filigrane dans leurs démarches, ouvre alors un espace de passage entre les générations, entre les vivants et les absents, entre les territoires et les imaginaires. Il engage une relation au monde où les corps, les eaux, les sons et les matières portent des formes de connaissance qui échappent parfois aux récits dominants. Il rappelle que les mémoires ne résident pas uniquement dans les documents et les monuments : elles habitent aussi les gestes, les vibrations, les matières, les paysages et les relations que nous entretenons avec le vivant.

Les corps se souviennent, propose ainsi de penser la réparation non comme un retour à un état originel, mais comme une capacité à recomposer, à relier et à faire advenir. Il s'agit de reconnaître les blessures de l'histoire sans les laisser définir seuls nos horizons. De faire corps avec les voix oubliées, de réapprendre à écouter les territoires et de réactiver des savoirs qui ouvrent sur d'autres manières d'habiter le monde. À travers cette conversation artistique, les renaissances ne sont jamais solitaires : elles sont collectives, relationnelles et écologiques. Elles prennent forme dans les liens entre les êtres, les ancêtres, les eaux, les terres et les générations à venir. Les fragments ne sont plus les signes d'une mémoire brisée, mais les matières premières de nouveaux imaginaires. Du corps à l'océan, des archives aux imaginaires, les mémoires cherchent de nouvelles formes pour continuer à vivre. Se souvenir, ici, c'est faire lien. Réparer, c'est réinventer. Et renaître, c'est apprendre à nouveau à faire monde ensemble.